

Collectif pour la Syrie



« La violence est le dernier retranchement de l'incompétence » (I.Asimov)

Association humaniste ayant pour objet d'aider le peuple syrien et d'œuvrer par tous les moyens pacifiques pour la RECONCILIATION NATIONALE SYRIENNE; la seule voie possible d'engager la Syrie sur le chemin des changements garantissant les droits de tous, la diversité politique et la séparation de la religion et de l'Etat.

Communiqué du 30 janvier 2016 concernant la venue en France de Son Excellence Monsieur le Président de la République Islamique d'Iran Hassan ROHANI

Le Collectif pour la Syrie a été invité le 28 janvier 2016 à la conférence de Son Excellence Monsieur le Président de la République Islamique d'Iran Hassan ROHANI donnée à l'I.F.R.I.(Institut Français de Recherches Internationales).

Le discours prononcé par Mr le Président ROHANI s'est décomposé en trois parties :

1/ Sur les grandes distances entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement.

Le Président estime que les distances technologiques, sociales et politiques entre ces deux catégories de pays sont bien souvent la source de problèmes relationnels qui débouchent sur des conflits répétitifs.

Association loi du 1^{er} juillet 1901- J.O. du 26 mai 2012

Site internet : www.collectif-pour-la-syrie.org

Facebook : <http://www.facebook.com/pages/Collectif-pour-la-Syrie/354276937932285>

Adresse Courriel : contact@collectif-pour-la-syrie.org

Il a fait référence à des populations du Moyen Orient qui voient leur pays disparaître depuis 60 ans et qui ne peuvent se « mélanger » dans la Communauté Européenne compte tenu des difficultés d'intégration.

Ces difficultés viennent principalement des jugements hâtifs en fonction des croyances des uns et des autres, des positions prises trop rapidement. On doit prendre le temps de la réflexion, écouter et réfléchir par soi-même, écouter les discours de l'autre et récupérer le meilleur de ces discours.

Cette introduction a débouché sur le problème de l'immigration. Monsieur le Président a rappelé que l'Iran avait accueilli près de trois millions d'immigrés Irakiens. Mais il a précisé que ces immigrés ont été immédiatement intégrés à la vie collective et n'ont pas été placés dans des camps. Il a indiqué que les jeunes enfants irakiens ont, à leur arrivée, été mis dans les mêmes écoles que les enfants iraniens, puis dans les universités iraniennes.

Il a estimé que l'Europe était frileuse devant une vague de migrants nettement moins importante que celle accueillie par l'Iran alors que les rapports de population entre l'Iran et l'Europe sont totalement différents.

2/ Sur Daech.

Monsieur le Président ROHANI a estimé que cette organisation n'avait strictement rien à voir avec l'Islam et ne pouvait en aucun cas être comparée avec la religion musulmane.

De grands savants, philosophes et écrivains ont concouru à la culture de l'Islam et ne pouvaient en aucun cas s'assimiler au comportement de Daech.

Comment comparer un milliard de musulmans sur la planète avec quelques 80 ou 100.000 personnes, criminels et dont les idées sont aux antipodes de la religion islamique.

Le terrorisme est un danger pour tous et ne sera pas, de l'avis de Monsieur le Président, résolu en quelques mois.

Monsieur le Président a posé les questions suivantes :

- D'où viennent les terroristes ? D'où viennent les armes utilisées ? Qui achète leur pétrole ?

Réponse du Président ROHANI : tout cela n'est pas difficile à trouver. Toutes les armes de guerre peuvent être tracées par leurs références, leur matricule etc...

Certains pays pensaient pouvoir manipuler à leur profit cette organisation, cette opération s'est retournée contre eux, la « grenade a été dégoupillée avant même d'être lancée, il n'y a plus aucune sécurité ».

Il faut réfléchir à la source du problème et prendre conscience que plus on laisse de temps à cette organisation, plus les résolutions politiques et leurs applications seront difficiles.

Il faut de la coordination entre les uns et les autres pour « un monde plus calme ».

3/ Relations Etatiques.

Les Etats doivent remplir leur rôle et faire en sorte que toute espèce de conflit se résolve pacifiquement. «Un accord ne peut se réaliser que si les deux parties acceptent de réduire un peu leurs exigences, il faut accepter de baisser ses prétentions ». Si, dans le cadre de tentative de solution diplomatique ou politique d'un conflit chacun veut arriver à 100% de ses prétentions, aucune solution ne peut aboutir. L'acceptation de renoncer permet l'accord qui doit être « gagnant/gagnant ».

C'est ce chemin que l'Iran a utilisé pour la résolution de la question nucléaire.

Conclusion.

Monsieur le Président a tenu un discours d'une grande sagesse et d'ouverture laissant augurer, s'il se concrétise dans les actes, une nouvelle page pour l'Iran.